

L'inconnu dans la ville qui me guidait



29

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 29
année : mai 2013
original : 176 pages

1 - La légende...

Commencer une telle histoire n'est pas chose facile, alors, pour ne pas sombrer dans les dessins traditionnels, disons que tout a commencé il y a fort longtemps. Puis pendant bien des siècles, la controverse a fait que personne ne savait plus qui croire réellement.

Un jour, cette légende a refait son apparition. C'était celle du Neyrégée.

Afin de préserver cette légende, nous allons voir les faits sous un autre angle. Les présenter tels qu'ils sont, ferait que tout cela serait incompris.

L'histoire commence donc maintenant avec un jeune gars de 15 ans. Si elle ne commence que maintenant, c'est qu'un évènement anodin s'est produit, mais avec un objet particulier.

De toute son enfance, rien de spécial n'est à signaler dans son attitude, et donc, rien ne supposait des évènements futurs.

Alors qu'il a eu 15 ans, et comme chaque année, il reçoit des cadeaux à son anniversaire.

Cette année ne dérogeait pas à cette règle.

Cependant, cette année, et pour la première fois de sa vie, il a reçu un petit colis apporté par un coursier. Il y avait une mention "cadeau" sur l'emballage de papier beige strié.

La ficelle était étonnamment abimée et les noeuds nombreux comme pour dire que la ficelle avait cassé et fut renouée.

C'était un jour de semaine, et donc, à 15 ans, on est à l'école. C'est aussi souvent l'âge où l'on commence à se poser des questions sur son avenir. Souvent l'issue est une formation avec un apprentissage.

Cependant, la solution de poursuivre des études peut aussi être envisagée si l'on est obstiné, ou alors aidé et surtout, alors envie de poursuivre... mais encore faut-il avoir un but, même si dans un premier temps il est peut-être encore un peu flou. Les parents de ce jeune gars ont ainsi laissé de côté le colis apporté dans la matinée.

En fin de journée, le jeune avait invité de ses camarades chez lui pour une petite fête. Il savait ce qui l'attendait, sauf une chose. Il a été bien surpris de savoir qu'un coursier ait apporté en matinée un petit colis. Le jeune se prénomme Gwenael, et il ne savait rien du colis, et il ignorait aussi ce qui allait se passer en lui.

Il est vrai que les jeunes changent au moment de leur adolescence. Le changement n'est autre qu'un passage entre l'enfance et l'adolescence... et il est souvent si long que l'on finit par devenir adulte sans trop s'en rendre compte.

Ne cherchez pas ce détail chez Gwenaël, car il n'a rien remarqué pendant bien des jours et même pendant plusieurs mois. Ses camarades n'avaient pas non plus remarqué ce changement, pour la simple et bonne raison qu'il n'est pas apparu tout de suite.

Cela a mis du temps, comme quelque chose qui évolue, sans toutefois être comme une maladie. Certains médecins auraient sans doute pronostiqué une maladie en voyant Gwenaël, alors qu'il ne l'est pas.

C'est donc après la petite fête que Gwenaël a retrouvé ses habitudes, ses parents, le courrier du jour et le petit colis. Le cadeau était un petit livre étrange. Il était joli, petit, plus petit que d'ordinaire. Il était surtout écrit dans une langue totalement inconnue, mais avec une certaine logique dans les signes.

Pire que ça, le sens de l'écriture était tel qu'il fallait tenir le livre en travers. Ce n'était pas idiot, mais très inhabituel.

Quant à savoir ce qui était écrit, c'était bien difficile. Les lettres avaient une forme typique et inconnue. Gwenael a donc fait quelques recherches, sans succès. Qui donc pouvait bien lui avoir envoyé ce livre, et pourquoi ?

Ce livre semblait ancien et précieux, alors, il l'a tout de suite mis dans une boîte transparente qui ne servait plus et qu'il gardait, car elle était justement transparente. Il l'a exposée sur une étagère de sa chambre.

Par la suite, plusieurs fois dans le mois, mais progressivement, Gwenael recevait un appel téléphonique. Celui qui appelait ne voulait pas dire qui il était, sachant que Gwenael le saurait un jour ou l'autre. Si la première fois, c'était juste pour se présenter brièvement, les fois suivantes, l'inconnu lui donnait quelques conseils pour la semaine ou pour la journée.

Une fois de plus, si la première fois, Gwenael ne l'a pas pris au sérieux, et comme les faits se sont produits, il a finalement suivi les conseils de cet inconnu, mais avec la ferme intention de trouver qui était ce protecteur.

Ensuite, c'est à un peu plus de 16 ans que Gwenael a remarqué quelque chose d'étrange chez lui.

D'abord, il n'y a pas prêté attention, car ce n'était pas évident, et puis c'était un détail qui n'avait pas une grande importance. Quant à pronostiquer une maladie, il n'en avait même pas le soupçon.

Gwenael avait des camarades d'école, autant de garçons que de filles. Il y avait donc aussi les copains et les copines avec qui il s'entendait mieux. Eux non plus n'avaient pas remarqué ce changement pendant cette année.

C'est dire si leur emploi du temps était tel qu'ils ne s'intéressaient pas tant aux apparences. Chaque enfant passe déjà par une phase de transformation pour devenir adolescent, et ces changements sont assez perturbateurs pour certains ou certaines, qu'un détail de plus ou de moins ne se remarque pas tout de suite.

Généralement, leur physionomie change aussi, et peut-être que la différence fut si évidente qu'elle passa inaperçue. Si tel est le cas, c'était intentionnel. Donc, si Gwenael avait bien remarqué quelque chose, il n'avait pas fait très attention.

C'est encore plus tard, vers ses 17 ans, que l'un de ses copains, Joceran, lui a demandé s'il ne se sentait pas malade.

Il avait bien remarqué quelque chose, et cette fois, cela se voyait bien, même si cela peut être anodin. Bien sûr, Gwenael lui répond que tout va bien, et il change bien vite de sujet pour éviter de parler de quelque chose dont il ne savait rien, en réalité.

Pourtant, une aide quelconque pourrait l'inciter à se poser les bonnes questions, et qui sait, à faire des recherches.

L'inconnu mystérieux savait peut-être quelque chose, mais Gwenael n'a même pas fait la relation avec lui. Quand on va à l'école, les études sont plus importantes que tout le reste, mais c'est aussi dans une école que l'on peut avoir des sources d'informations qui peuvent être anciennes.

Gwenael avait donc d'autres priorités.

De plus, les filles sont plus sujettes à ce genre de changements. Gwenael n'avait pas vraiment de petite amie, mais juste des camarades.

Il était plus souvent avec ses copains à l'école et quand il avait la permission de sortir, ce détail n'était pas évident à remarquer.

De jour en jour, son état empirait, si l'on peut dire, car personne d'autre n'avait encore dit quoi que ce soit tant le changement ne se remarquait pas du tout. En réalité, maintenant, 2 ans avaient passé, et rien ne permettait de donner un pronostic alarmant.

Parfois, souvent, Joceran accompagne Gwenael jusque chez lui.

Un jour, Dariane était aussi avec eux. Elle soupçonnait quelque chose, et elle pensait avoir l'appui de Joceran pour faire parler Gwenael. Lui, il leur avait dit qu'il se portait très bien et qu'il n'y avait pas de souci. D'accord, mais là...

J: As-tu du temps, ce soir ?

G: Pas trop, non...

D: Il faut qu'on parle...

G: Ah non... vous êtes encore venu pour m'ennuyer. Mais ce n'est pas possible. Je vais finir par m'énerver sérieusement...

J: On ne veut que ton bien...

...

G: Alors, laissez-moi vivre normalement, puisque je vous assure que tout va bien...

D: Peut-on encore en douter ?

G: Écoutez... je vais bien, je me sens bien, je ne suis pas malade, alors, maintenant, j'aimerais que vous me laissiez tranquille. Bonsoir ?

...

Gwenael les a plantés là sur le trottoir. Il se sentait bien, en effet, mais il savait aussi que quelque chose avait changé en lui, et ce quelque chose, en réalité, était-ce ce que les autres avaient remarqué ?

Rien n'est moins sûr, parce que Gwenael ne ressentait rien de particulier. Comment donc les autres pouvaient-ils avoir vu ou compris quelque chose ? Cependant, à force de se faire remarquer de la sorte, il se demandait vraiment si ce que lui avait remarqué chez lui se voyait vraiment par les autres. Alors, un weekend, il a joué l'innocent pour aller au supermarché l'après-midi et au cinéma en soirée. S'il a rencontré de ses camarades, aucun ne lui a fait de remarque sur quoi que ce soit, ni même sa tenue vestimentaire qu'il s'était mise.

Aujourd'hui, il n'était pas comme débraillé, comme certains jeunes le sont par une mode incertaine et douteuse, non, mais juste un peu décalée.

Conclusion: mais alors, Joceran et Dariane l'autre jour ?, si personne d'autre n'avait remarqué quelque chose. Est-ce que Joceran et Dariane avaient vraiment vu ce qui avait changé chez Gwenael ?

Il était donc pensable que ce soit le cas, mais si c'était ça, il allait devoir s'expliquer, mais expliquer quoi ?

Lui-même ne savait rien.

Ainsi, les jours suivants, Gwenael a tenté de faire un sondage caché. Il avait avec lui un calepin, et il notait les remarques et les mimiques de chacun des garçons et des filles qu'il rencontrait. Il espérait ainsi se rendre compte si d'autres personnes avaient remarqué quelque chose, et si cela se voyait dans leur attitude.

De toute la semaine, il n'avait pas la moindre piste pour affirmer avec certitude que quiconque avait bel et bien remarqué quoi que ce soit. Joceran et Dariane étaient donc les seuls à avoir remarqué, et c'était de ses copains. Gwenael ne pouvait même pas compter sur son "ange gardien" au téléphone, puisqu'il disait ne rien savoir. En plus, il appelait avec un téléphone au numéro caché. Cet ange ne voulait pas être joignable facilement au risque d'être dérangé toutes les 5 minutes, même si cela n'était pas aussi souvent, en réalité. Gwenael avait accepté son aide et ses conditions dès le départ, sans poser de question, et cela ne pouvait pas changer.

Au weekend, il s'est longuement regardé dans le miroir. Une fois de plus, et si ses parents n'avaient rien remarqué non plus, c'est dans la journée, dans une revue hebdomadaire qu'ils reçoivent, à laquelle sa maman s'est abonnée, à la page 83 pour être précis, qu'il a trouvé la solution.

Il y avait une publicité pour des verres de contact, une alternative aux lunettes... et Gwenael s'est donc inventé des verres de contact teintés. Gwenael voyait très bien sans lunettes, mais c'est dans cette publicité qu'il a eu ce trait de génie. Il avait alors une réponse à donner à ses copains et copines qui lui poseraient à nouveau des remarques.

Le weekend a passé plus facilement avec cette magnifique trouvaille. Il pouvait aussi la servir à ses parents, si toutefois eux aussi finissaient par remarquer quelque chose. C'était inéluctable, et pourtant, cela fait maintenant près de 2 ans que Gwenael a remarqué qu'il y avait quelque chose de changé dans son regard. C'était donc ça, et son ange prétendait aussi ne rien savoir.

. . .

Quelques mois ont ensuite passé.

Cette période a été difficile, car Gwenael s'est retrouvé seul et distant de ses copains, comme si eux, ils fuyaient un pestiféré.

Pendant cette période, son regard n'avait par contre pas changé. Il se demandait toujours pourquoi ça lui était arrivé, et aussi comment.

Il n'avait rien changé de ses habitudes ou si peu que rien ne permettait de dire quel élément ou quel fait en était la cause.

Un jour, il avait une nouvelle fois entrepris de faire le ménage dans sa chambre. C'est qu'il va bientôt avoir 18 ans, et dès cette date, il n'aura plus de passe-droit. Il va devoir réfléchir à deux fois avant de décider de tout ce qu'il fait.

Être majeur, c'est prendre ses responsabilités, mais la vie réserve bien des surprises, et parfois, même prendre ses responsabilités devient difficile, et il faut alors suivre le mouvement des procédures ou des mécanismes politiques.

À presque 18 ans, Gwenael savait maintenant que sa vie allait prendre un tournant décisif.

Il devait s'assurer d'un avenir, et la meilleure solution était une formation. Il devait aussi trouver une meilleure explication à son petit souci, mais peut-être que son explication suffisait amplement, d'autant qu'elle avait peu servi pour le moment.

Pour le vérifier, il n'avait qu'une chose à faire.
Gwenael s'est mis en quête de ses copains...

G: Hey... bonjour vous tous...

...

Dans le groupe, la réaction a été simple,
et quelques-uns sont partis sans autre.
Restaient alors les copains qui avaient un certain
respect et qui hésitaient à encore faire du mal
par leur silence...

D: Salut, excuse-moi de t'avoir un peu trop ignoré
ces derniers temps...

J: Oui, moi pareil...

G: Écoutez, si quelqu'un ici doit présenter
des excuses, c'est bien moi. Je vous ai envoyé
balader, et par ma faute, je me suis retrouvé
seul, avec des copains qui m'ont ignoré pendant
trop longtemps...

D: Okay, t'es pardonné si tu nous pardonnes
aussi...

G: Bien sûr, pas de problème...

J: Mouais, moi pareil, je te pardonne,
et je regrette avoir suivi le mouvement pour
t'ignorer bêtement...

D: Est-ce qu'on va au cinéma, vendredi ?

J: Ça fait si longtemps...

G: Je veux bien, et pour vous prouver ma bonne foi, je paie...

D: Alors, moi, je paie les boissons...

J: Moi, le popcorn de l'entracte...

G: Okay, les amis... on passe le film "les cerfs-volants de Kaboul" et un autre vieux film "La carapate"...

D: Tu peux voir ça sur ton téléphone ?

G: Bien sûr...

J: Je ne savais pas que t'avais un tel engin ?

G: Je l'ai, parce que l'on m'a offert à mon dernier anniversaire. Je ne vous donne pas le numéro, parce que je ne vais pas pouvoir vous appeler...

J: Pourquoi ça ?

G: J'ai pas d'abonnement...

J: Tu ne peux pas appeler, mais nous, on peut quand même t'appeler ?

G: Euh, oui, c'est vrai... mais il me permet surtout d'avoir des informations comme la météo, les films, la télé... mais pour autant que je sois dans un environnement wifi comme ici...

J: C'est bien aussi...

...

G: Oui, mais pas tant que ça, tout de même, pas plus que le téléphone...

J: C'est-à-dire ?

G: Les ondes... Nous sommes constamment traversés par des ondes qui peuvent influencer sur notre vie...

J: Les spécialistes disent que ce n'est pas dangereux...

G: Évidemment, si on démantèle toutes les installations radio et téléphoniques mobiles, je connais bien des entreprises qui vont faire faillite en moins de 2 ?

J: Ouais, t'as raison...

D: Mais c'est dangereux ou pas ?

G: À faible dose, c'est tolérable, mais en réalité, c'est surtout le temps que ça dure qui peut être dangereux... Souvent, mais peu longtemps, c'est mieux que peu et longtemps...

D: J'ai compris...

J: Il y a aussi la puissance du signal, dans certains pays, le minimum est cent fois ou mille fois ce qui est toléré dans d'autres...

G: Mazette...

D: Bon, on se retrouve vendredi ?

G: Oui, d'accord...

J: Puis-je t'accompagner ?

G: Oui, bien sûr ?

...

Tous deux ont longuement marché en silence. Joceran n'avait qu'une chose en tête, poser la question fatale. Il hésitait, car il savait que Gwenael allait se rebeller une fois de plus. Alors, il s'est promis de ne rien dire. Ils ont marché gentiment sur ces trottoirs difformes et irréguliers qui bordent les routes. Le temps se prêtait à une telle balade.

Après bien une demi-heure, Gwenael s'arrête à une intersection. En principe, il continue sur la droite, et Joceran s'en va tout droit. Ils hésitaient tous les deux. Joceran a fini par aller vers la droite, et Gwenael l'a suivi. C'était un brin comique, car c'est bien Gwenael qui aurait dû être devant comme pour montrer le chemin. Joceran avait aussi cet air de celui qui est fâché. Devant la troisième propriété, Joceran s'arrête...

G: Tu viens un moment ?

J: Je ne sais pas si c'est une bonne idée...

G: Eh bien, tu n'as plus confiance ?

J: Si, mais...

G: Je sais que ça fait un bout de temps...

J: Okay, je viens...

G: Tu ne serais pas là, sinon...

J: T'as raison...

...

Ils ont rejoint la maison. Gwenael a ouvert la porte, et ils sont entrés. Ils ont enlevé leurs chaussures, comme par le passé.

Puis ils sont montés, mais après avoir déposé son sac, Gwenael est descendu pour aller chercher des boissons. Joceran a attendu dans une chambre au style moderne et étonnamment propre.

C'est comme si l'aménagement était neuf, mais sans cette odeur de neuf.

Gwenael est de retour...

G: Tiens...

J: Merci...

G: On fait une pause de 20 minutes et ensuite, on fait nos devoirs ?

J: Ça va pour moi...

G: Ça fait un bout de temps que t'es pas revenu...

J: Oui... tu as de nouveaux meubles...

...

G: Le lit, oui, mais le reste, j'avais déjà.
J'ai juste enlevé les autocollants et tout
bien nettoyé...

J: Ah, voilà... je n'aurais pas cru ça...

G: Je peux t'assurer que de retrouver les meubles
de mon enfance, cela m'a fait tout drôle...

J: J'imagine... ma chambre est toute différente,
maintenant...

G: Tes meubles gris...

J: Oui... ils sont tous blancs, crois-moi, ça
change ?, mais tu as de jolies choses...

...

G: Oh, j'ai jeté beaucoup de trucs de gamin,
et comme ça faisait un peu vide, j'ai trouvé
un peu tout ça...

J: Qu'est-ce que c'est que ce livre ?,
et tu l'enfermes sous verre ?

G: En réalité, je ne sais pas, mais je l'ai reçu
pour mes 15 ans. Saurais-tu par hasard lire
ce qui est écrit ?

J: Ma foi, non... c'est bien étrange, comme toi...
hum... pardon...

G: Que veux-tu dire ?

J: Rien, je te demande pardon... excuse-moi,
je vais te laisser...

G: Mais attends... ne pars pas... je vais encore me retrouver seul... sans mon copain... pourquoi être venu, alors ?

J: Tu as raison... Dariane, moi et les autres, nous sommes tous des nuls ?

G: Pourquoi dis-tu ça ?

J: Nous avons bien vu que tu as changé...

...

G: N'as-tu pas changé, toi ?, depuis trois ans... n'es-tu pas un adolescent ?, n'as-tu pas subi les transformations comme nous tous ?

J: Si, bien sûr...

G: Alors... où est le problème ?, suis-je donc autrement que vous tous ?

J: Oui...

G: Moi, différent ?

J: Oui...

G: Dis-moi...

J: Tes... tes yeux...

G: Mes yeux... c'est pour ça que vous me traitez tous comme un extraterrestre ?

J: Oui, mais pas comme extraterrestre...

G: Je suis humain, sache que je ne suis pas autrement que toi, et si tu veux, je me mets nu pour que tu puisses t'en rendre compte...

... à suivre dans le récit complet...